Cercle d'Histoire,
d'Archéologie et de
Folklore d'Uccle et
environs A.S.B.L.

rue Robert Scott, 9
1180 BRUXELLES

tél. 376.77.43 - CCP 000-0062207-30

Geschied- en Heemkundige
Kring van Ukkel en
omgeving V.Z.W.

Robert Scottstraat, 9
1180 BRUSSEL

tel. 376.77.43 - PCR 000-0062207-30

INFORMATIONS - BERICHTEN

Novembre 1975 - n° 31

November 1975 - nr 31

NOTRE PROCHAINE ACTIVITE

Elle consistera en une promenade dans les quartiers Defré et Langeveld. Le départ aura lieu le dimanche 30 novembre prochain, à 14h30, devant la clinique des Deux Alice. Après avoir jeté un coup d'oeil sur celle-ci, nous nous dirigerons vers la source de l'avenue Defré, le Hoef et Ste Elisabeth.

ONZE VOLGENDE ACTIVITEIT

We zullen een wandeling maken in de wijken Defré en Langeveld. Het vertrek zal plaats hebben op zondag 30 november a.s., te 14u30, voor het ziekenhuis Deux Alice. Daarna zullen wij ons begeven naar de bron van de Defrélaan, de Hoef en de St Elisabeth ziekenhuis.

RENOUVELLEMENT DES COTISATIONS POUR 1976

Nous rappelons que le montant de la cotisation annuelle à notre Cercle est resté inchangé et est fixé comme suit :

Membre de soutien : 150 F
Membre protecteur : 250 F (minimum)
Membre étudiant : 75 F

à verser au C.C.P. 000.00 622.07-30 de notre Cercle, rue R. Scott, 9, à Uccle.

Nous serons très reconnaissants à nos membres qui voudront bien se mettre en règle sans autre rappel, évitant ainsi à notre Secrétariat un travail important et des frais supplémentaires.

Les nouveaux membres inscrits après le 1er juillet 1975 ne sont pas tenus de nous payer une nouvelle cotisation pour 1976.

ANNONCE DE NOS ACTIVITES

Certains membres se plaignent de ne pas être suffisamment avertis de nos activités. Nous rappelons que celles-ci sont essentiellement portées à

leur connaissance par la voie du bulletin, dont la première page est généralement réservée à cet effet. Le coût de plus en plus élevé des envois, même imprimés ne nous permet plus guère d'envoyer des invitations séparées. Nous les incitons donc vivement à prendre connaissance de la première page de ce bulletin.

LE PERIPHERIQUE SUD

Nous publions ci-après le texte remis à la presse le 26 juin dernier par l'Association des comités de quartier ucclois :

Récemment, à Uccle, s'est créé un "comité de défense du périphérique sud" qui a envoyé à l'ensemble de la population, un tract comportant des erreurs et des omissions de nature à faire croire que cette autoroute est tout à fait acceptable par les riverains.

Ce tract comporte une description du projet complètement erronée.

On y affirme que la nouvelle chaussée sera formée de deux routes mesurant chacune 11m50, mais on ne dit pas qu'en fonction des talus, chaussées latérales, bretelles d'entrée et de sortie, de même que la voie de chemin de fer, l'emprise totale de l'ouvrage **variera** selon l'endroit de 30 à 55 m.

Il n'est d'ailleurs fait aucune mention des échangeurs où l'emprise totale sera bien plus considérable encore, et qui amèneraient des perturbations profondes loin dans les quartiers avoisinants.

On prétend encore que la nouvelle chaussée sera mise en tunnel sur la plus grande partie du parcours ; c'est faux, les plans B 471, B 430A, B 458 et B 528A montrent le contraire.

L'argumentation du Président de ce comité, quant à elle revient à dire aux habitants des avenues résidentielles actuellement encombrées, qu'il faut renvoyer le trafic vers d'autres quartiers ucclois.

Le tract ne parle pas du grand Ring de Bruxelles. Or on ne peut juger de la nécessité d'une voie de communication en dehors du réseau global dans lequel celle-ci s'inscrirait. Le grand ring de Bruxelles est loin d'être terminé. Sa mise en service complète, accompagnée de mesures réglementant la circulation des poids lourds, déléstera des itinéraires actuellement surchargés.

La création d'un périphérique diffuserait au contraire ce trafic dans la commune : quel automobiliste et quel camionneur voudront encore faire le détour par le grand ring Haut-Ittre-Waterloo ou par le Nord, s'il y a moyen de passer par Uccle ?

Les grands aménagements routiers sont très vite dépassés ; pour s'en persuader, il suffit de voir les bouchons aux extrémités de l'Avenue Louise aux heures de pointe...

S'il est évident que la réalisation du projet apporterait des désagréments insupportables aux riverains du périphérique (la preuve en est la proposition de la S.D.R. de Bruxelles, d'affecter en zone industrielle une grande partie de la

vallée de St Job, rendue inapte à la résidence, à cause de la proximité d'un axe routier important) il n'est pas certain que le trafic des avenues Defré, Messidor, Churchill, Carsoel, Hamoir, etc..., dont une part importante est d'origine locale, serait allégé.

D'ailleurs Uccle n'est pas la seule commune en cause : c'est dans le cadre de l'agglomération que doivent se juger les grandes infrastructures routières.

Il faut donc consulter toutes les communes intéressées, c'est-à-dire outre Uccle : Drogenbos, Bruxelles, Boitsfort, Auderghem, Woluwé St Pierre, Woluwé St Lambert et Woluwé St Etienne.

En effet, ce périphérique devenant le véritable ring de Bruxelles depuis l'échangeur de Drogenbos jusqu'au-delà de la Chaussée de Louvain, ce sont des milliers de riverains qui subiraient les contrecoups du trafic supplémentaire engendré par l'existence de ce "drain".

Si l'on raisonne à la dimension bruxelloise, c'est ce que font depuis le début les Comités réunis au sein d'Inter-environnement Bruxelles, il apparaît clairement, que dans une répartition régionale des budgets, l'agglomération de Bruxelles semble devoir jouer le rôle de parent pauvre.

Le périphérique du champ de course de Boistfort à l'échangeur de Drogenbos coûterait au minimum 3 milliards (de l'aveu même des Travaux Publics).

Il paraît exclu d'obtenir à la fois de grands aménagements routiers et l'accélération du programme de métro. C'est en faveur du grand ring et des transports en commun, qu'il faut concentrer les budgets disponibles.

Il convient donc d'attendre la mise en service du grand ring et de nouveaux progrès dans la mise en place d'un système intégré de transports publics, avant d'affirmer que le périphérique est indispensable ; une solution brutale, mal étudiée qui engage l'avenir sans retour en arrière possible, doit évidemment être repoussée avec énergie.

LES ANNALES 1974 DU "COMTE DE JETTE"

contiennent une étude fort bien documentée, de M. Robert Van den Haute, consacrée aux anciennes églises de Ganshoren (pp. 2 - 26).

LES VERSAGES CLANDESTINS AU KAUBERG

ainsi que les abandons d'objets les plus divers (y compris une camionnette) se multiplient. Pour y mettre fin, ne conviendrait-il pas de clore les chemins d'accès par de robustes barrières cadenassées et de jalonner de bornes non moins solides certains abords de ce vaste domaine ?

Ceci ne constituerait nullement une entrave à la libre circulation des piétons, cyclistes et motocyclistes mais empêcherait certainement les camionneurs et automobilistes peu scrupuleux de transformer cette zone de récréation en dépotoir.

Sans doute, une telle mesure risquerait-elle de faire éclore de nouveaux dépôts d'immondices à proximité des barrières. Leur nombre réduit permettrait cependant d'en assurer plus aisément l'évacuation et la surveillance.

A soumettre à la réflexion des autorités compétentes.

Note : le Kauberg s'étend entre les avenues Dolez, de la Chênaie et la ligne de chemin de fer Schaerbeek-Hal. Ces terrains étaient situés jadis dans le périmètre de la forêt de Soignes. On aimerait savoir à qui il appartient actuellement.

500 KMS DE TROTTOIRS A RENOVER DANS L'AGGLOMERATION BRUXELLOISE !

C'est là une estimation de l'A.R.A.U. Ceux qui, comme nous, ont le "plaisir" de parcourir quotidiennement certaines artères de la "capitale de l'Europe" ne trouveront pas ces chiffres excessifs. Un exemple entre cent : à l'angle du square de Meeûs et de la rue de l'Industrie, un chantier a été ouvert, il y aura bientôt deux ans. Des immeubles ont été abattus, le terrain a été nivelé mais depuis lors aucun travail ne s'y effectue. Le trottoir a été défoncé et privé en de nombreux endroits de son dallage. Sitôt la pluie venue, cet endroit est transformé en borbier.

Le nom du coupable s'inscrit dans huit hexagones lumineux accrochés à l'immeuble voisin. Qu'attend-on pour mettre ce dernier en demeure de réparer les dégâts commis ?

AVENUE MESSIDOR : TROTTOIR, PARKING OU PISTE CYCLABLE ?

Chacun est libre d'en décider à son goût ; les plaques autorisant aussi bien les automobilistes que les cyclistes à s'emparer de ce qui fut aussi un trottoir. Toutefois, les automobilistes étant les plus forts, il ne reste aux cyclistes et vélomotoristes (parmi lesquels de très nombreux écoliers) qu'à emprunter la voie carrossable avec tous les risques que cela comporte, y compris celui d'écopier une contravention pour n'avoir point utilisé une piste cyclable qui, théoriquement, existe toujours.

L'avenue Messidor étant une voirie d'Etat, nul doute que le problème soit ardu à résoudre. Encore faudrait-il que quelqu'un veuille s'en occuper.

MIRACLE AU QUARTIER LEOPOLD

Voir, rue du Luxembourg (n° 22), un entrepreneur investir l'ancien hôtel de Fierlant-Dormer, un grand immeuble de trois étages percé de trente-et-une fenêtres, non pour le démolir mais pour le remettre à neuf ; cela ne tient-il pas du miracle ?

Sans doute, la "Maison de l'Auto" ne redeviendra-t-elle pas une habitation. Néanmoins, qu'une bâtisse de cette envergure ne soit plus considérée comme bonne à abattre mais comme susceptible d'être renouée, témoigne d'un revirement auquel nous ne pouvons qu'applaudir.

A WOLUWE-SAINT-LAMBERT, ON VA "DEVOUTER" LA WOLUWE

afin de rendre un maximum d'attraits à la promenade qui la longe. A Uccle, pendant ce temps, on se prépare à recouvrir un nouveau tronçon du Geleytsbeek, en amont de l'ancien moulin Granville. Il va sans dire qu'un traitement analogue lui sera bientôt infligé le long de l'ancienne propriété Spellemans livrée aux démolisseurs.

A la limite de Boitsfort et d'Auderghem, la Woluwe fait l'agrément d'un parc jouxtant celui de Ten Reuken ; à Boitsfort également, un marécage situé au centre de la commune a été, il y a de nombreuses années déjà, curé et transformé en étang. Ixelles et les deux Woluwe ont aussi veillé à conserver de nombreuses pièces d'eau.

A Uccle, par contre, la politique suivie par la municipalité dans le domaine de l'hydrographie a constamment été négative et cela depuis des décennies. A Uccle, que fait-on d'un ruisseau sinon l'emprisonner dans un collecteur ? A Uccle que fait-on d'un étang sinon le combler ?

Sans remonter au-delà du XXème siècle, on a ainsi fait disparaître les étangs de Carloo, de Wolvendael, de Stalle, de Wansyn, de Boetendaël et celui situé à l'angle de la chaussée de Saint-Job et de la rue Papenkasteel. La seule source à bénéficier d'une certaine sollicitude des pouvoirs publics est celle de l'avenue Defré qui continue à débiter une eau très prisée de la population. Celle du chemin du Puits n'est entretenue que par les riverains. Quant à celles de Carloo (entre la rue des Pêcheurs et la chaussée de Saint-Job), de Coudenborre (dans la propriété Spellemans) et de la rue Engeland, elles sont totalement négligées. Cette dernière est d'ailleurs encombrée de débris divers et devrait faire l'objet d'un prompt nettoyage. Quant à la fontaine de Stalle, non content d'envoyer ses eaux se perdre dans les égouts, on a en outre négligé de récupérer sa margelle qui aurait pu être reconstituée ailleurs. Il a été jugé plus simple de la livrer en pâture au bulldozer.

Inutile d'ajouter que l'on n'est guère rassuré sur le sort du ruisseau qui traverse le Kinsendaël, ainsi que sur celui de son étang, aujourd'hui asséché et que l'on ne verra sans doute jamais renaître. Et puisque nous en sommes à parler de la politique hydrographique pratiquée dans notre "chère commune d'Uccle", nous souhaiterions vivement entendre ou lire un exposé complet et objectif des faits qui sont à l'origine de l'impressionnant et pittoresque chantier qui s'est ouvert - et ne se referme pas - dans la partie inférieure de l'avenue Dolez.

IMMEUBLES VETUSTES A ABATTRE ...

rue du Poinçon, à Bruxelles. Le feu vert a été donné par la Ville. Plus rien ne s'oppose donc à la démolition de ces maisons (n° 43, 45 et 47) dont deux datent de l'extrême fin du XVIIIème siècle. Ensuite, il ne restera plus à la municipalité qu'à invoquer le manque d'alignement des deux demeures voisines, qui devraient être sauvées, pour les supprimer à leur tour.

Dans la même artère, on peut voir, au n° 25, une intéressante habitation du XVIIème siècle qui est laissée dans un état de délabrement scandaleux et à propos de laquelle l'archiviste G. Desmarez a écrit ceci : "Le n° 25 a une façade qui ne manque pas d'intérêt. On y retrouve les bandes saillantes qui caractérisent la maison du XVIIème siècle. Une grande lucarne centrale, à volutes, surmonte le toit. Le rez-de-chaussée a été remanié. Le corridor est orné de pilastres à chapiteaux fantaisistes représentant des têtes de lion. La cage d'escalier est décorée d'ornements curieux : pilastres surmontés de corbeilles, statues d'Apollon et de Diane ; sur le palier, un groupe représentant la Maternité ou la Charité. Ce groupe a une étonnante parenté avec le groupe de Vervoort, la Charité, qui se trouve au Parc". (Guide illustré de Bruxelles. Les monuments civils et religieux, édition de 1958, p. 163). Des photographies illustrant le texte que nous venons de reproduire se trouvent dans l'Histoire de la Ville de Bruxelles, par A. Henne et A. Wauters, réédition de 1969, t. IV, ill. n° 1586 à 1589.

Le nouveau bourgmestre de Bruxelles, reçu au Gaulois, a déploré que les défenseurs du passé confondent trop souvent l'antiquité et la brocante. De tels propos font croire qu'il est incapable de commettre de pareilles bévues.

Nous serions donc heureux qu'il en fournisse la preuve en prenant, sans atermoiement funeste, les mesures qui s'imposent pour sauver cette maison qui ne peut être rangée parmi la "brocante".

... prédécesseur, feu Adolphe Max qui, lui non plus, n'était pas un béotien, a sauvé une façade similaire. On peut la voir, à l'angle de la petite rue au Beurre, contre l'église Saint-Nicolas, où elle a été réédifiée. C'est la "Goude Huyve" (la Huve d'Or). (cfr Desmarez, op. cit. p. 105).

Que nos lecteurs nous pardonnent de leur parler si souvent de Bruxelles ! Nous souhaitons vivement que d'autres veuillent s'en charger. Hélas, il n'y a pas, en ville, de cercle semblable au nôtre.

J.L.

MONUMENTENZORG IN NEDERLAND

door Johanna Mullemeister, in Tijdschrift voor Bestuurswetenschappen en Publiekrecht, 1974, november-december, bl. 363-371. De auteur bespreekt de huidige Nederlandse Monumentenwet van 22 juni 1961 en onderzoekt achtereenvolgens de voorgeschiedenis en de structuur van deze wet, de jurisprudentie hieromtrent en de subsidiëring van de restauratie van beschermde monumenten.

LA FAUNE AVICOLE DE L'AGGLOMERATION BRUXELLOISE

a fait l'objet d'une étude du Docteur Rappe. Elle vient d'être publiée dans le n° 2 de "L'Ecole et la ville", revue pédagogique de la Commission française de la Culture.

L'HISTOIRE DE L'UNIFORME ET DU COSTUME

Une exposition sur ce thème, organisée par l'A.S.B.L. "La Figurine", se tiendra du 15 novembre au 14 décembre aux Musées royaux d'Art et d'Histoire (Cinquantenaire).

VERDELING VAN DE BEVOLKING VAN UKKEL DOOR GEHUCHTEN IN 1819

Ukkel centrum	: 731	Verd Chasseur (sic)	: 143	Geleytbeek	: 344
Chat	: 233	Vivier d'Oye	: 223	Verrewinkel	: 170
Fleurgat (six)	: 124	Saint-Hubert	: 31	Caelevoet	: 200
Langeveld	: 223	Carloo (St Job)	: 683	Stalle	: 817

Totaal : 3.922 inwoners.

EN TE ST-GENESIUS-RODE EN LINKEBEEK

Rode (Centrum)	: 898
Tembroek (six)	: 136
Le Coin (six)	: 222
L'Espinette	: 48

Totaal : 1.304 inwoners

Linkebeek centrum	: 732
Calevoet	: 47

Totaal : 779 inwoners

(zie Memorial administratif du Brabant - jaar 1819).

100e ANNIVERSAIRE DE L'AVENUE BRUGMANN

A l'occasion de cet anniversaire, notre Cercle organisera une exposition en la Ferme Rose, du 6 au 16 février 1976..

Nous prions les personnes qui disposeraient de documents se rapportant à ce sujet, de bien vouloir prendre contact avec Mme Godfrain, 184, avenue Messidor, 1180 Bruxelles - Tél. 343.92.21.

POUR NOTRE BIBLIOTHEQUE

Nous avons acquis : "Histoire de Forest", par Luis Verniers ; "Histoire naturelle de Forest", par Léon Meganck.

Ces ouvrages sont à la disposition du public à la Bibliothèque Communale du Centre - 64, rue du Doyenne à Uccle. Jours et heures d'ouverture : lundi, jeudi et vendredi, de 18 à 20 h; les mercredi et samedi de 15 à 18 h. Il est perçu 1 fr. par livre et par quinzaine.

L'ODYSEE DU GENERAL LECHARLIER

Le bâtisseur du "chateau de Cintra" et de la Ferme Blaret, a été évoquée par notre Vice-Président, M. Michel Maziers. Ce travail a été publié dans les n° 206 et 207-208 du Folklore brabançon. M. Maziers a par ailleurs repris la très intéressante conférence qu'il nous avait donnée à Rhode devant nos amis de Waterloo et devant ceux de "La Figurine".

A WOLUWE ST LAMBERT : LE "SLOT" ENFIN SAUVE ?

Le conseil communal de Woluwé-St-Lambert a marqué son accord sur l'acquisition de ce vestige du manoir des Hinnisdael, sis à proximité du "Lindekemaelmolen".

NOTRE EXPOSITION A VERREWINKEL

Installé dans la grande salle de la maison familiale des Petits Sapins, oeuvre fondée par l'Abbé FROIDURE et qui accueille une vingtaine d'enfants, notre exposition fut inaugurée le 18 octobre dernier en présence d'une centaine de participants parmi lesquels le Bourgmestre d'Uccle et Madame VAN OFFELEN, M. le Député José DESMARETS, M. l'Echevin MESSIAEN, M. Didier ROBER, Président de la C.A.P., Melle LADOS van der MERSCH et Mme HOFFELMAN, conseillères communales, M. l'Abbé HERICKX, Curé de Ste-Anne, M. H. QUITTELIER, Président d'honneur d'Uccle-Centre d'Art, M. SEVERIN, Membre correspondant de la Commission Royale des Monuments et des Sites et M. DESMET, Conservateur honoraire à la Bibliothèque Royale.

Après avoir été admirer la chapelle de Petrus HAUWAERT, splendidement remise en état par les soins de nos amis M. et Mme BOSCHLOOS et M. RYCKAERT et joliment garnie de fleurs et de bougies, le groupe se retrouva à la maison familiale.

M. PIERRARD remercia le Directeur de la maison, M. IALOY, les personnalités présentes, les nombreux exposants et tous les artisans de cette manifestation.

M. BOSCHLOOS, administrateur de notre cercle prit ensuite la parole. Il rappela l'histoire de la chapelle et de son constructeur et conta de savoureuses anecdotes sur Verrewinkel.

M. MAGERMAN, Président du Comité de Quartier "Verrewinkel" exprima le souhait grandissant de tous de maintenir à Verrewinkel un cadre à l'échelle humaine et d'y préserver son environnement, resté miraculeusement pittoresque au sein d'une agglomération de plus en plus dense.

Enfin, M. VAN OFFELEN prit la parole pour féliciter les organisateurs, fit l'éloge de ce bulletin, non sans faire allusion à son caractère parfois quelque peu agressif et souligna le rôle joué aujourd'hui par les comités de quartier.

La cérémonie se termina par un vin d'honneur.

Par la suite, l'exposition connut un succès mérité, le nombre des visiteurs pouvant être estimé de 600 à 700 personnes.

DEMOLITION DU CHATEAU SPELLEMANS (DE VLEUGEL)

Le 15 octobre dernier, la démolition du château SPELLEMANS, dont nous avons largement entretenu nos lecteurs dans nos bulletins précédents, a été entamée par son propriétaire, la Compagnie Immobilière de Belgique, avec l'autorisation des pouvoirs publics, digne couronnement de l'"année du patrimoine architectural".

Il est piquant de constater que l'un des arguments invoqués pour refuser la conservation du monument a été sa situation coincée entre la voie de chemin de fer (et le ring éventuel) d'une part, et la chaussée de St-Job d'autre part.

Bien entendu, l'endroit n'en sera pas moins jugé idéal pour y implanter de l'habitat.

La démolition a bien sûr été effectuée sans avertissement préalable, malgré les assurances données. Au moment où nous sortons ce bulletin, il resterait une chance de conserver les deux lions et la glacière.

Ajoutons qu'une partie importante de la construction avait été réalisée en briques espagnoles provenant sans aucun doute de l'ancien manoir, de même d'ailleurs qu'une partie des caves comme nous l'avions signalé antérieurement.

Par contre, et contrairement à d'autres bâtiments anciens de la région, nous n'avons retrouvé ni le grès distien, ni l'arkose de Clabecq, les pierres utilisées étant la pierre bleue et la pierre blanche (sans doute de Gobertange).

LA REFECTION DE LA CHAPELLE DE PETRUS HAUWAERT EN 1937

Dans l'ouvrage "Evolution Territoriale d'Uccle" de Henri CROKAERT, on trouve la phrase suivante sur la chapelle : "Elle a été reconstruite en ces dernières années de sorte qu'une construction banale se réclamant d'un modernisme discutable remplace l'ancienne vétuste chapelle". Des documents réunis lors de l'exposition (cartes postales, articles de journaux) permettent de déterminer exactement l'ampleur de cette restauration. En fait, les murs, qui étaient chaulés furent décapés, les tuiles du toit furent remplacées par des ardoises, la grille fut remplacée par une porte en chêne, l'autel de bois par un autel en pierre de Gobertange et un chemin de ronde fut construit autour de la chapelle.

Par contre la maçonnerie de la chapelle n'a pas été modifiée et si l'on peut regretter que la restauration ait modifié son aspect extérieur pittoresque et rustique, le sanctuaire est toujours incontestablement celui qui fut édifié en 1760 par le forestier Petrus HAUWAERT.

CARTES DE VOEUX

Rappelons que des cartes de voeux représentant l'église St-Pierre, le Papekasteel et la "Cambuse" sont encore disponibles. Il s'agit de reproductions de gravures de M. Henri QUITTELIER qui a bien voulu en mettre gracieusement les clichés à notre disposition.

Ces cartes sont vendues au prix de 10 F pièce ou de 50 F les six.
S'adresser à Mme PIERRARD, 9, rue Robert Scott, UCCLE GLOBE.

AUTRES PUBLICATIONS

Sont également disponibles (9, rue Robert Scott) :

- Monuments, Sites et Curiosités de Alseberg, Linkebeek et Rhode-St-Genèse - Monumenten, Landschappen en Bezienswaardighede van Alseberg, Linkebeek, St-Genesius-Rode - 60 F.
- La Chapelle de N.D. du Bon Secours à Uccle-Stalle par H. CROKAERT, 35 F
- La Seigneurie de Carloo à Uccle par J. DECONINCK - 50 F
- Des images de St-Job (d'après un cuivre du musée du Cinquantenaire) - 5 F.

TENTOONSTELLING - DE INDUSTRIELE ARCHEOLOGIE

georganiseerd door de N.M.K.N. en het Gemeentekrediet van België - 29 november 1975 - 4 januari 1976 - Brussel - Passage 44 - Alle dagen van 10 tot 22 u - Toegang vrij.

NOUVELLES DE LA SECTION RODA

Le classement n'est décidément pas une mesure suffisante pour assurer la conservation des monuments et des sites. Malgré l'A.R. de classement du 22 février 1974, la ferme de BOESDAEL se délabre de plus en plus. Les démarches entreprises auprès de la Société Régionale d'Habitations sociales de Hal, propriétaire de la ferme (qu'elle voulait démolir) n'ont eu aucune suite, ladite société n'ayant même pas eu la politesse élémentaire de répondre à notre demande de renseignements.

Le sort de la Ferme Rose à Uccle aurait pourtant dû apprendre que l'importance des frais de restauration d'un bâtiment ancien abandonné s'élève très rapidement à des montants astronomiques. Il est vrai qu'on se trouve sans doute de nouveau devant une inertie calculée dans le but, non avoué parce que non avouable, de laisser tomber en ruine un monument classé pour en obtenir le déclassement ou, tout simplement, pour placer les partisans de la conservation devant le fait accompli.

La petite chapelle d'Hof-ten-Hout, encastrée dans le mur du jardin d'une maison démolie l'an dernier, vient de disparaître à son tour il y a quelques mois. Outre sa belle grille en fer forgé, on regrettera la disparition, encore une, d'un témoin pittoresque et peu encombrant de notre passé. Certes, il subsiste encore beaucoup de chapelles rurales dans notre région, mais si l'on en prend prétexte pour les faire disparaître l'une après l'autre, il n'en restera bientôt plus. Rappelons que c'est à l'intervention de RODA que la chapelle au Tilleul (rue du Village) et la Croix Winderickx (Drève) ont été restaurées voici deux ans.

RHODE va disposer d'un bassin de natation. Le Quartier de Wauterbos où il sera édifié constituera vraiment le centre de la culture tant physique qu'intellectuelle à Rhode.

HET PROJEKT VAN GEWESTPLAN HALLE-VILVOORDE

Op 20 oktober, 11, verviel de termijn voor openbaar onderzoek omtrent het projekt van gewestplan voor het arrondissement HALLE-VILVOORDE.

Te RODE werd op 29 september 11 een informatiezitting georganiseerd door "RODE Leefmilieu" met de hulp van RODA.

Ook te Linkebeek werd op 2 oktober een vergadering belegd door "LINKEBEEK leefmilieu".

In het algemeen is dit plan meer bevredigend dan het voorontwerp van gewestplan voor de brusselse agglomeratie.

Het omlijnt nauwkeurig de verkavelingszones en beschermt de meeste bos zones die in onze streek nog bestaan.

Zekere detailwijzigingen schijnen nochtans wenselijk. Ze werden door de hogervernoemde kringen aangevraagd.

ABATTAGES

Signalons encore que des abattages parfaitement inutiles viennent d'être effectués par un promoteur dans une propriété située 143 et 145, avenue Maréchal Ney.

VISITE A UCCLE DE M. MOUREAUX, ECHEVIN DES TRAVAUX PUBLICS DE L'AGGLOMERATION

Le 18 octobre dernier, M. MOUREAUX, accompagné de plusieurs collaborateurs a visité notre commune en compagnie de nombreux représentants des Comités de quartier. Il a notamment examiné le tracé du périphérique Sud.

UNE NOTE DE M. MESSIAEN

Un nouveau règlement de bâtisse vient d'être approuvé par l'agglomération ; celui-ci abroge automatiquement le règlement communal d'Uccle.

L'article 12 du titre III oblige à porter les nouvelles constructions à une hauteur égale à la largeur de la voie publique la plus proche du centre géométrique de l'immeuble avec un maximum de 21 m.

Ceci peut être très dommageable pour certaines artères non protégées par un plan particulier d'aménagement (ex. : ch. de Waterloo, av. de Wolvendael, av. de la Floride, etc...).

Nous incitons vivement nos membres intéressés à se renseigner auprès de leur Comité de quartier.

ECOLE DU WOLVENBERG

Le 18 octobre dernier a été inaugurée un nouveau bâtiment pour cette école. C'est dans ce nouveau bâtiment qu'a été enchâssée, à notre demande, la pierre datée de 1735 et qui provenait d'une chapelle située dans le quartier du Wolvenberg chaussée d'Alseberg, démolie vers 1912. La pierre avait été sauvée par Melle LADOS van der MERSCH en 1971.

QUELQUES OUVRAGES EDITES RECEMMENT

- "Jette et Ganshoren à travers les siècles" par R. VAN DEN HAUTE et F. VAN BELLINGEN - éd. du "Comté de Jette"
- "Lointain Message de la pierre" par R. SANSEN - éd. par la "Taille d'Aulme" (Braine-le-Château)
- "La Franchise de Braine-l'Alleud au Moyen-Age" par Melle MARIEN, éd. par l'Assoc. du Musée de Braine-l'Alleud
- "Glossaire toponymique d'Arquenne" par R. COTYLE édité par "La Taille d'Aulme"
- "La Préhistoire dans le Haut Bassin de la Haine" par M. DENUIT, édité par le Cercle d'Histoire et de Folklore de Haine-St-Pierre et Haine-St-Paul.
- "Appelen voor Miljoenen" door Herman VANDOMMELE.